



Yves Schaefer a créé son premier kamibook du début à la fin: concept, écriture, illustrations, production et édition. L'intrigue de «Monsieur mulot», comme tous les livres pour enfants du Berolan, est conçue pour se résoudre sur une seule journée. CÉDRIC SANDOZ

BEROLLE Yves Schaefer a imaginé un concept inédit de livre portatif.

Un livre à vivre et à mimer

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

Yves Schaefer a la légèreté et la douceur d'un elfe – dont l'univers aérien et sensuel l'inspire tant – mais le trait de crayon sûr et précis, rompu qu'il est à remplir des cahiers et des cahiers de croquis depuis toujours. Graphiste et illustrateur de formation, le Berolan échappe pourtant à toute tentative de définition, tant sa nature le porte à expérimenter toutes les formes d'art: dessin, bandes dessinées, comic strip, peinture, sculpture, écriture de livres pour enfants, d'un roman (en chantier), tout l'intéresse. Touche-à-tout, en effet, mais avec talent. «On me dit que je me disperse», admet l'artiste qui, en toute fin d'interview, lance: «Mon rêve, c'est de réaliser une comédie musicale, du début à la fin.»

Dans son atelier, au fouillis indescriptible et bien sûr artistique, où le chat a droit de cité même sur la table à dessin, la

musique est omniprésente, les dessins, la peinture, les livres et les bandes dessinées également.

Sa créativité insatiable a trouvé un point d'ancrage, momentané, dans la concrétisation d'un concept innovant: le kamibook. Yves Schaefer s'est inspiré du kamishibai, sorte de théâtre ambulant d'origine japonaise, où des artistes racontent des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs. Dans la même veine, il a conçu un livre, écrit et illustré par ses soins, qui met l'accent sur l'interactivité entre le lecteur et le public. L'ouvrage, posé sur un chevalet rigide, présente, du côté du public, les illustrations et, de l'autre, le texte. Le conteur a ainsi davantage de latitude pour faire vivre son texte par le geste.

L'intrigue de ce premier kamibook – Yves Schaefer espère que le concept aura assez de succès pour qu'il réitère l'expérience avec une des ses histoires déjà prêtes – se penche sur le sort

d'un mulot qui, grâce à l'intervention d'un lutin, a l'opportunité de se mettre dans la peau d'un renard, un de ses prédateurs favoris.

Elève de Derib

Ou comment endosser l'identité d'un autre pour mieux le comprendre. Sous les traits de l'illustrateur, le monde animal et végétal s'anime d'un même souffle, s'anthropomorphise, les feuilles des arbres ou les champignons semblant doués d'une vie propre. Une plongée vivifiante dans l'enfance, où la découverte du moindre détail, la nervure d'une feuille ou la courbure d'une fraise, ressemble à celle d'un nouveau monde. «J'aime les belles histoires qui finissent bien», admet Yves Schaefer.

L'illustrateur lutte ainsi à la mesure de ses moyens artistiques contre un monde dominé par la violence et les conflits. Le Berolan collabore depuis 2008 avec la Fondation Paint a Smile qui, en Suisse et dans le monde

entier, intervient en milieu hospitalier en peignant des fresques murales pour égayer le séjour des patients ou des résidents en établissement médico-social. Prochainement, Yves Schaefer ira peindre des sourires sur les murs de l'hôpital d'Orbe.

L'artiste a le don, en quelques traits, de faire naître un univers. Un talent qu'il doit probablement à ses premières amours et à sa formation initiale. Alors jeune dessinateur, il s'essaye à la bande dessinée, suivi notamment par Derib. Il participera aussi, à l'école de Saint-Luc, à Bruxelles, à des stages sous la direction de Claude Renard et François Schuiten. De retour en Suisse, Yves Schaefer effectue un apprentissage de graphiste dans l'atelier de cinéma d'animation de Jean Perrin. Un univers en perpétuel mouvement. Encore aujourd'hui. ◉

INFO

www.yvesschaefer.ch
www.editionschamalo.ch